

samedi
2 JUIN 2018
20h45

dossier de presse

le cauchemar de séville

MASSIMO FURLAN

avec

14 VOLONTAIRES,
STEPHANE GUY
ET HERVE MATHOUX



un projet de
Massimo Furlan

avec

Oscar Alvarez	<i>Gérard Janvion</i>
Frédéric Bonvoisin	<i>Michel Platini</i>
Jean-Pierre Gay	<i>Michel Hidalgo</i>
Marie-Claire Hanimyan	<i>Patrick Battiston</i>
Jérôme Hunault	<i>Marius Trésor</i>
Manuel Jack	<i>Didier Six</i>
Sylvain Labbe	<i>Jean-Amadou Tigana</i>
Thibault Lacoux	<i>Manuel Amoros</i>
Thierry Lamy	<i>Bernard Genghini</i>
Aurélie Laski	<i>Maxime Bossis</i>
Jérôme De Lavenne	<i>Dominique Rocheteau</i>
Charles Leplomb	<i>Jean-Luc Ettori</i>
Christophe Louis	<i>Christian Lopez</i>
Karim Radjebay	<i>Alain Giresse</i>

et

dans le rôle des commentateurs

Stéphane Guy

journaliste sportif sur Canal +
commentateur Ligue I
et Champions League

Hervé Mathoux

journaliste sportif sur Canal +
présentateur du Canal Football Club
voix du jeu FIFA / EA GAME

une production

l'Avant Seine / Théâtre de Colombes

presse

Carine Mangou
06 88 18 58 49
carine.mangou@gmail.com

communication et partenariats

Anne Le Gall
06 82 46 51 90
anne.legall@lavant-seine.com

diffusion

Jérôme Pique
06 22 23 63 38
j.pique@massimofurlan.com

infos pratiques

samedi 2 juin 2018, 20h45
au Stade départemental Yves-du-Manoir
Colombes (92)

durée : 2h30
mi-temps, prolongations
et tirs au but inclus

à partir de 10 ans

tarif unique : 5 €

réservations
01 56 05 00 76
lavant-seine.com

« Parfois, sur un terrain de football, l'intensité dramatique du récit est plus vraie et plus vive que dans une salle de théâtre. Tout se joue dans l'instant. »

MASSIMO FURLAN

un match mythique

En 1982, dans le cadre du championnat du monde de football, la France rencontre la RFA en demi-finale à Séville. Il en résulte un des plus beaux matchs de toute l'histoire de ce sport. L'équipe de France de football a peut-être écrit alors une des plus fabuleuses disputes qui ait été jouées, tant par son intensité dramatique que par la tension qui en a résulté.

120 minutes de combat et les tirs au but au final. Une dramaturgie exceptionnelle: de l'action, du rêve, de l'espoir, et enfin une déception énorme. Tout est parfait dans ce match: les ennemis sont de vrais ennemis, les héros sont plus forts qu'espérés, l'espoir est immense, l'injustice est totale, l'arbitre est mauvais.

une performance unique

Le projet est de rejouer au plus juste, au plus près, cette fameuse dispute. De remonter et refaire le match dans son entier. Comme une chorégraphie. Retracer les mouvements, les actions, les drames. Pour cela il s'agit de constituer une troupe, une nouvelle « équipe de France 82 », avec des joueurs amateurs, passionnés, des fous qui rêvent encore, prêts à apprendre, comme un danseur apprend une chorégraphie, un acteur un texte, le match dans son entier. Voir et revoir les images, noter les déplacements de chacun, s'entraîner pour tenir les 120 minutes au plus juste, reconstruire méticuleusement.

Et puis un jour, dans le stade de Colombes (encore l'histoire!), jouer le tout, intensément, devant un public mais sans ballon et sans Allemand. Toutefois, avec de vrais commentateurs : Hervé Mathoux et Stéphane Guy qui, installés au milieu du public, sont les seuls à voir l'archive vidéo du match. Ils commentent la partie comme si on y était, comme si tout pouvait encore arriver.

Pour raconter à nouveau l'histoire, le mieux possible, rire des fantômes, pour, une nouvelle fois, pleurer encore.

la mémoire comme point de départ

mémoire collective

Ce match est devenu un récit qui se transmet désormais de génération en génération. Il raconte une certaine époque du football, portée par une génération de joueurs exceptionnelle avec les leaders comme Platini, Rocheteau ou Bossis mais aussi les nouveaux venus dans le groupe France comme Alain Giresse, Jean Tigana ou encore Manuel Amoros.

Même si le dénouement de l'histoire est tragique, on a plaisir à la réécouter, à la revivre, à se glisser dans ces personnages-là. C'est au fond ce que propose ce projet qui parle autant de notre imaginaire que de nos souvenirs. Qui pose la question de la façon dont s'écrit une histoire, de sa transmission, bref, qui parle du théâtre, et de la vie.

mémoire intime

Le travail de Massimo Furlan autour du football a pour point de départ un souvenir d'enfant : quand il écoutait des matchs à la radio, seul dans sa chambre, en rejouant les passes sans ballon au gré des commentaires sportifs. En 2002, il crée sa première performance autour de cette mémoire intime : il rejoue dans *Furlan/Numero 23* la finale de la Coupe du monde de 1982 au Stade de Pontaise à Lausanne, seul sur le terrain, en interprétant un 23e joueur imaginaire. En 2006, avec le Festival Paris Quartier d'été, il endosse le maillot de Platini, *Numero 10*, pour rejouer - toujours seul - la demi-finale France-Allemagne de la même Coupe du monde, au Parc des Princes.

Lors des discussions préparatoires avec l'équipe du *Cauchemar*, ces souvenirs fondateurs se sont révélés être une mémoire commune, aussi bien par exemple pour Thibault, le plus jeune joueur volontaire qui avoue rejouer encore régulièrement des actions marquantes de grands joueurs, que pour Stéphane Guy, qui enfant commentait des matchs «pour de faux» chez lui.



14 hommes et femmes, né.e.s entre 1951 et 1995

Un recrutement a été lancé en juin 2017 pour constituer l'équipe. La « sélection » a été choisie en décembre 2017. Une soirée d'échanges entre les volontaires, l'équipe du théâtre et le metteur en scène Massimo Furlan a permis de sélectionner les joueurs de football qui recréeront le match FRA-ALL 1982 au Stade départemental Yves du Manoir. Chaque rôle, jusqu'à l'entraîneur Michel Hidalgo, a été distribué avec les interprètes en fonction de leurs histoires personnelles.

un lieu historique : yves du manoir

Hippodrome construit en 1883, il devient un haut lieu multisport. Toutes les compétitions mondiales s'y développent, en témoignent l'accueil des jeux olympiques de 1924 et la Coupe du monde de football de 1938.

Suite à la construction du Parc des Princes en 1972, le Stade continue d'accueillir des manifestations variées puis devient le stade officiel du Racing Métro 92 avant sa délocalisation en septembre 2017 au U Arena à La Défense.

Fleuron de l'histoire du sport, et l'un des derniers lieux restant des jeux olympiques de 1924, le Stade départemental Yves du Manoir sera réhabilité pour accueillir le hockey sur gazon pour les Jeux Olympiques 2024.

Le Cauchemar de Séville est donc l'occasion de réveiller ce lieu historique en rejouant un des événements sportifs qui a le plus marqué les français.

Ce lieu empreint d'histoire répond parfaitement au travail de Massimo Furlan, centré autour de la question de mémoire. Ses performances liées au football concernent toujours la mémoire d'un lieu, d'une communauté, d'un pays.



CALENDRIER DU PROJET

Recrutement

de juin à octobre 2017

Distribution des rôles

décembre 2017

Enregistrements de conduites des joueurs

février - mars 2018 à l'Avant Seine

Entraînements

planning en cours de mars à mai 2018 (Colombes)

Répétition générale

vendredi 1^{er} juin 2018 au Stade Yves du Manoir



massimo furlan

Massimo Furlan naît en 1965 à Lausanne de parents italiens. Après une formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne, il initie un cycle de travaux axés sur la thématique de la mémoire et de l'oubli. Il s'intéresse à la représentation scénique et collabore avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre. Il se tourne ensuite vers la performance et fonde en 2003 sa compagnie : Numero 23 Prod.

Le fil conducteur de ses différents projets est la biographie. Il n'y a aucune volonté de parler de soi pour soi. Les souvenirs évoqués sont ceux de tous, ceux d'une génération tout au moins, née dans le milieu des années 60. Le travail est centré sur la question de la mémoire. Les projets naissent d'une image-souvenir : la photographie d'un chanteur qui se trouvait dans la chambre de la sœur (*Je rêve/je tombe* et *Live me/Love me*) ; les moments pendant lesquels, enfant, avant d'aller au lit, il était en pyjama avec un foulard autour du cou et qu'il s'imaginait être un Super héros (*(love story) Superman*) ; ou encore, lorsque adolescent il tombait amoureux d'une fille et ne savait que lui dire (*Gran Canyon Solitude*, *Les filles et les garçons*) ; une chanson populaire écoutée à l'Eurovision (1973 au Festival d'Avignon 2010).

Tout part toujours d'une anecdote, petite histoire vraie, constituée d'éléments simples. De l'anecdote, on passe au récit, à la construction de la fiction. Au fil de ses travaux, il revisite les icônes, aborde la question de l'échec et de l'écart entre le modèle et le vivant, produisant par là un effet burlesque et poétique. Il réunit autour de ses projets des interprètes aux trajectoires diverses, allant des professionnels aux amis les plus proches.

ACTUALITÉS 2018

Hospitalités / Création 2017 à Vidy-Lausanne

3 mars	Théâtre de Tulle	Tulle (FR)
17 mars	Agora	Boulazac (FR)
7 avril	Théâtre d'Arles	Arles (FR)
10 et 11 avril	Théâtre La Vignette	Montpellier (FR)
13 et 14 avril	TLH	Sierre (CH)
28 avril	Mars-Mons	Mons (BE)

Les Héros de la pensée

Le 12 mai 2018

Performance de 26 heures créée par Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre pour le temps fort Mondes Possibles à Nanterre-Amandiers

Le Cauchemar de Séville

Samedi 2 juin 2018, 20h45

Performance au Stade départemental Yves du Manoir production l'Avant Seine / Théâtre de Colombes

TOUR : RAAS RECITE SES CLASSIQUES



FABULEUX !

Le Français d'été, deuxième demi-finale de la Coupe du monde de football français, aura laissé un goût amer, marqué de l'absence d'enthousiasme et d'émotion. Après une victoire en demi-finale, les Bleus ont perdu contre l'Italie (3-3, 4-5 aux t.a.b.).



LE BALLET DU MILIEU BLEU
L'italien a été le héros de la soirée. Il a marqué deux fois et a été le seul à marquer dans les t.a.b. (3-3, 4-5).
UN TERRIBLE COMBAT
L'italien a été le héros de la soirée. Il a marqué deux fois et a été le seul à marquer dans les t.a.b. (3-3, 4-5).

L'ITALIE DIGNE DE SON PASSÉ
L'italien a été le héros de la soirée. Il a marqué deux fois et a été le seul à marquer dans les t.a.b. (3-3, 4-5).

FABULEUX !

9 juillet 1982 (n°11 245)

Séville. France-Allemagne.

Demi-finale du Mondial.

Un seul adjectif en titre de une, une première... décidée alors que les Bleus mènent encore.

«Le bruit, la fureur puis le silence. Le bruit du choc de Battiston, percuté par Schumacher, celui des huées à l'attention du gardien allemand et l'écho de la frappe d'Amoros sur la barre. Puis la fureur et le silence, enfin, d'un vestiaire dévasté dans la nuit sévillane de ce 8 juillet 1982 (3-3, 4-5 aux t.a.b.).»

Yohann Hautbois,

Séville 1982, un cauchemar sans fin

in L'Équipe, publié le jeudi 7 juillet 2016



